

# Le Brexit a rendu le goût de l'Europe aux Danois

Danemark L'eurosepticisme reste de rigueur, mais le pragmatisme l'emporte.

Slim Allagui  
Correspondant à Copenhague

Le Danemark est orphelin depuis le référendum britannique sur le Brexit. Il a en effet perdu son plus fidèle allié dans l'Union européenne. Une perte irremplaçable pour le royaume scandinave qui avait adhéré quarante-cinq ans plus tôt à la CEE (l'ancienne UE) uniquement parce que son grand partenaire britannique, son premier client de beurre et de bacon, y était entré.

Une fois de plus, le Premier ministre libéral danois Lars Løkke Rasmussen a évoqué, en décembre, les graves conséquences de la sortie du Royaume-Uni de l'UE, surtout sans accord entre les deux parties. "Je suis sincèrement préoccupé par la perspective d'un Brexit dur qui serait une tragédie affectant la prospérité des Britanniques, mais également des Danois", avait-il confié.

Et la population danoise, en dépit d'un eurosepticisme bien ancré depuis l'entrée du royaume en 1973 dans la famille européenne, retrouve son sens inné du pragmatisme, se souciant de la protection de ses intérêts.

## Pragmatisme

C'est pourquoi l'opinion danoise, effrayée par le cours des négociations tumultueuses et dramatiques sur le divorce de son voisin de l'autre côté de la mer du Nord, a en tiré les conséquences en refusant tout projet de "Danexit" et en se tournant résolument vers l'UE, plus par raison que par amour.

Le soutien des Danois à l'UE s'est sensiblement renforcé depuis le référendum sur le Brexit, selon un sondage Kantar Gallup de décembre 2018 publié vendredi dernier par le quotidien *Berlingske Tidende*.

Ainsi, 66% des personnes interrogées voteraient pour le maintien dans la famille européenne en cas de référendum à ce sujet. Elles sont 22% à vouloir suivre l'exemple britannique et 12% sont indécises.

Une enquête similaire en 2016, avant la consultation sur le Brexit, avait donné 54% de partisans de l'UE et 29% d'opposants, tandis que 17% ne se prononçaient pas sur cette question.

Toujours selon le sondage de décembre, 67% des Danois pensent que la coopération européenne

est particulièrement bonne ou bonne pour

le Danemark et 62% ne souhaitent pas un référendum sur un "Danexit" contre 26% qui y sont favorables.

Ce sentiment d'attachement plus fort à la famille européenne "ne signifie pas pour autant que les Danois sont devenus amoureux de l'Union. Ils sont pragmatiques et se fient à leur bon sens. Ils ont vu tous les forts remous provoqués par le Brexit outre-Manche, de quoi dissuader mêmes les plus chauds partisans d'un Danexit, qui voient qu'il n'est pas aussi facile de quitter l'UE", a commenté pour *La Libre* le politologue Kaspar Moeller Hansen de l'université de Copenhague.

## "Le dirigisme de l'UE dérange"

Les Danois demeurent pourtant euroseptiques, "ce qui a été démontré, dit-il, dans les divers référendums sur l'Europe, et je ne suis pas sûr que le sondage de décembre indiquant un ralliement en hausse à l'UE constituerait un signal précurseur pour l'adoption de l'euro, rejetée en 2000, en cas de nouvelle consultation à ce sujet".

Certes, il est "clair" que "les Danois sont devenus plus positifs à l'égard de l'UE", constate le professeur Kaspar Moeller Hansen, "mais tout n'est pas fantastique dans l'Union, et son dirigisme et ses ingérences dans les politiques des États membres irritent voire rebutent une bonne frange de la population".